

## Citations de Jean-Paul SARTRE

- Ceux qu'on aime, on ne les juge pas.
- Je ne connais qu'une Eglise : c'est la société des hommes.
- La seule chose qui permet à l'homme de vivre, c'est l'acte.
- Les choses sont uniquement ce qu'elles paraissent être ; derrière elles... il n'y a rien.
- L'égal de tous les hommes ou le valet de tous les princes : choisis.
- J'admire comme on peut mentir en mettant la raison de son côté.
- Toute guerre est un manichéisme.
- Le comédien, lorsqu'il a fini de travailler, redevient un homme comme les autres ; alors que l'acteur "se joue lui-même" à toutes les secondes.
- En fait, nous sommes une liberté qui choisit, mais nous ne choisissons pas d'être libres : nous sommes condamnés à la liberté.
- Le concret, c'est l'homme dans le monde.
- Chacun sa vérité" est une formule juste car chacun se définit par la vérité vivante qu'il dévoile.
- La honte, ça passe quand la vie est longue.
- Il est beaucoup plus facile pour un philosophe d'expliquer un nouveau concept à un autre philosophe qu'à un enfant. Pourquoi ? Parce que l'enfant pose les vraies questions.
- Le désordre est le meilleur serviteur de l'ordre établi.
- Il y a des mariages qui sont des enterrements.
- Se méfier de la littérature. Il faut tout écrire au courant de la plume sans chercher les mots.
- Si, au contraire des idées reçues, les hommes n'avaient jamais que la vie qu'ils méritent ?
- Chaque époque découvre un aspect de la condition humaine, à chaque époque l'homme se choisit en face d'autrui, de l'amour, de la mort, du monde.
- S'il veut vous demander conseil, c'est qu'il a déjà choisi la réponse.
- L'ennui avec le Mal, c'est qu'on s'y habitue, il faut du génie pour inventer.

- La modestie est la vertu des tièdes.
- Il n'y a pas de mauvais riches. Il y a des riches et c'est tout.
- L'histoire d'une vie, quelle qu'elle soit, est l'histoire d'un échec. Le coefficient d'adversité des choses est tel qu'il faut des années de patience pour obtenir le plus infime résultat.
- Quand les riches se font la guerre, ce sont les pauvres qui meurent.
- On n'est pas un homme tant qu'on n'a pas trouvé quelque chose pour quoi on accepterait de mourir.
- L'homme est à inventer chaque jour.
- Un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets.
- Le désir s'exprime par la caresse comme la pensée par le langage.
- Le futur n'est que l'aspect aberrant que prend le passé aux yeux de l'homme.
- Le sage ne peut rien souhaiter sur terre, sinon de rendre un jour le mal qu'on lui a fait.
- Choix et conscience sont une seule et même chose.
- Une vie, c'est fait avec l'avenir, comme les corps sont faits avec du vide.
- Ceux qui me voient se fient rarement à ma parole : je dois avoir l'air trop intelligent pour la tenir.
- Qu'est-ce qu'exister ? Se boire sans soif.
- La patrie, l'honneur, la liberté, il n'y a rien : l'univers tourne autour d'une paire de fesses, c'est tout...
- Les gens, ils trouvent que le monde est bien comme il est, tout juste comme il est et chacun d'eux, provisoirement, puise le sens de sa vie dans celle de l'autre.
- Sais-tu qu'elle ressemble beaucoup à une excuse, cette liberté dont tu te dis esclave.
- L'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait.
- La douleur, c'est le vide.
- Un homme est non seulement tel qu'il se conçoit, mais tel qu'il se veut.
- Toutes les guerres sont impies.
- Le théâtre ne doit pas dépendre de la philosophie qu'il exprime. Il doit exprimer une philosophie, mais il ne faut pas qu'on puisse à l'intérieur de la pièce poser le problème de la valeur de la philosophie qui s'y exprime.

- Un peintre apprenti demandait à son maître "Quand dois-je considérer que mon tableau est fini ?" Et le maître répondit : "Quand tu pourras le regarder avec surprise, en te disant : C'est moi qui fait ça".
- Vous êtes tous les mêmes, vous autres les réalistes : quand vous ne savez plus que dire, c'est le langage des idéalistes que vous empruntez.
- La vie, c'est une panique dans un théâtre en feu.
- Le désir est une conduite d'envoûtement.
- Serions-nous muets et cois comme des cailloux, notre passivité même serait une action.
- La guerre, on ne la fait pas : c'est elle qui nous fait.
- Toute destruction brouillonne affaiblit les faibles, enrichit les riches, accroît la puissance des puissants.
- L'intellectuel est quelqu'un qui se mêle de ce qui ne le regarde pas.
- Un élu, c'est un homme que le doigt de Dieu coince contre un mur.
- Le jardinier peut décider de ce qui convient aux carottes, mais nul ne peut choisir le bien des autres à leur place.
- Ce qui est terrible, ce n'est pas de souffrir ni de mourir, mais de mourir en vain.
- La violence, sous quelque forme qu'elle se manifeste, est un échec.
- Quand beaucoup d'hommes sont ensemble, il faut les séparer par des rites, ou bien ils se massacrent.
- Chaque homme doit inventer son chemin.
- On ne peut vaincre le mal que par un autre mal.
- Etre mort, c'est être en proie aux vivants.
- Etre homme, c'est tendre à être Dieu ; ou, si l'on préfère, l'homme est fondamentalement désir d'être Dieu.
- Parler c'est agir : toute chose qu'on nomme n'est déjà plus tout à fait la même, elle a perdu son innocence.
- L'homme est une passion inutile.
- Il suffit qu'un seul homme en haïsse un autre pour que la haine gagne de proche en proche l'humanité entière.
- L'absence c'est Dieu. Dieu, c'est la solitude des hommes.
- Dieu est mort, n'entendons pas par là qu'il n'existe pas, ni même qu'il n'existe plus... Il nous parlait et il se tait...
- Quand Dieu se tait, on peut lui faire dire ce que l'on veut.

- Le plus lâche des assassins, c'est celui qui a des remords.
- Je me moque du diable ! Il reçoit les âmes, mais ce n'est pas lui qui les damne.
- Le monde est iniquité ; si tu l'acceptes, tu es complice, si tu le changes, tu es bourreau.
- C'est par la violence que nous nous éduquerons.
- Voulez-vous que je vous dise pourquoi vous n'avez pas peur de la mort ? Chacun de vous pense qu'elle tombera sur le voisin.
- L'homme se fait ; il n'est pas tout fait d'abord, il se fait en choisissant sa morale, et la pression des circonstances est telle qu'il ne peut pas ne pas en choisir une.
- Etre libre, ce n'est pas pouvoir faire ce que l'on veut, mais c'est vouloir ce que l'on peut.
- L'argent n'a pas d'idée.
- Il ne faut pas que je pense que je ne veux pas penser. Parce que c'est encore une pensée.
- Pour que l'événement le plus banal devienne une aventure, il faut et il suffit qu'on se mette à le raconter.
- Nous ne sommes nous qu'aux yeux des autres et c'est à partir du regard des autres que nous nous assumons comme nous-mêmes.
- Moi, je suis méchante : ça veut dire que j'ai besoin de la souffrance des autres pour exister.
- Si l'on se bat, on peut être battu.
- Il y a des souvenirs qu'on ne partage pas.
- Est-ce donc nuire aux gens que de leur donner la liberté d'esprit ?
- La possession est une amitié entre l'homme et les choses.
- Etre une conscience c'est s'éclater vers le monde.
- Le plus grand forfait n'est point de faire le mal, mais de le manifester.
- Un intellectuel est quelqu'un qui est fidèle à un ensemble politique et social, mais qui ne cesse de le contester.
- L'action, quelle qu'elle soit, modifie ce qui est au nom de ce qui n'est pas encore. Puisqu'elle ne peut s'accomplir sans briser l'ordre ancien, c'est une révolution permanente.
- Tous les moyens sont bons quand ils sont efficaces.
- Nous ne voulons rien manquer de notre temps : peut-être en est-il de plus beaux, mais c'est le nôtre.

- L'homme sans aucun appui et sans aucun secours est condamné chaque instant à inventer l'homme.
- Un fou ne fait jamais autant que réaliser à sa manière la condition humaine.
- Plus claire la lumière, plus sombre l'obscurité... Il est impossible d'apprécier correctement la lumière sans connaître les ténèbres.
- Trois heures, c'est toujours trop tard ou trop tôt pour tout ce qu'on veut faire. Un drôle de moment dans l'après-midi.
- Traiter un adversaire de trou du cul sans fesses, c'est l'anéantir, en faire un néant de sottise, un zéro.
- L'art n'a jamais été du côté des puristes.
- Une victoire racontée en détail, on ne sait plus ce qui la distingue d'une défaite.
- L'aventure : un événement qui sort de l'ordinaire, sans être forcément extraordinaire.
- On ne met pas son passé dans sa poche ; il faut avoir une maison pour l'y ranger.
- Ne pas trop réfléchir sur la valeur de l'Histoire. On court le risque de s'en dégoûter.
- L'acte amoureux est castration de l'homme.
- On ne meurt pas de vieillesse, on vieillit de mourir.
- Etre totalement dans le coup et hors du coup, c'est ça un homme !
- La facilité c'est le talent qui se retourne contre nous.
- C'est là le fond de la joie d'amour, lorsqu'elle existe : nous sentir justifiés d'exister.
- Que l'humanité vienne à disparaître, elle tuera ses morts pour de bon.
- Il y a 50 ans que le peuple et les intellectuels sont séparés. Il faut qu'ils ne fassent plus qu'un.
- Je ferai le Bien : c'est encore la meilleure manière d'être seul.
- Je préfère le désespoir à l'incertitude.
- Ne pas choisir, c'est encore choisir.
- C'est mieux pour un homme d'être riche, ça donne confiance.
- Un livre n'est rien qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors, une grande forme en mouvement : la lecture.
- Il y a deux espèces de pauvres, ceux qui sont pauvres ensemble et ceux qui le sont tout seuls. Les premiers sont les vrais, les autres sont des riches qui n'ont pas eu de chance.

- On ne fait pas ce qu'on veut et cependant on est responsable de ce qu'on est.
- Les pensées, c'est ce qu'il y a de plus fade. Ça s'étire à n'en plus finir et ça laisse un drôle de goût.
- Supposez qu'on meure et qu'on découvre que les morts sont des vivants qui jouent à être morts.
- La violence se donne toujours pour une contre-violence, c'est-à-dire pour une riposte à la violence de l'autre.
- L'homme n'est point la somme de ce qu'il a, mais la totalité de ce qu'il n'a pas encore.
- L'homme n'est point la somme de ce qu'il a, mais la totalité de ce qu'il n'a pas encore.
- Dieu est mort, mais l'homme n'est pas, pour autant, devenu athée. Ce silence du transcendant, joint à la permanence du besoin religieux chez l'homme moderne, voilà la grande affaire aujourd'hui comme hier.
- Ce n'est pas dans je ne sais quelle retraite que nous nous découvrirons : c'est sur la route, dans la ville, au milieu de la foule, chose parmi les choses, homme parmi les hommes.
- Le secret d'un homme... c'est la limite même de sa liberté. C'est son pouvoir de résistance aux supplices et à la mort.
- Un droit n'est jamais que l'autre aspect d'un devoir.
- Ce n'est jamais quand des yeux vous regardent qu'on peut les trouver beaux ou laids, qu'on peut remarquer leur couleur.
- L'instant qui vient peut être celui de votre mort, vous le savez et vous pouvez sourire : n'est-ce pas admirable ? Dans la plus insignifiante de vos actions, il y a une immensité d'héroïsme.
- L'homme qui se croit déterminé se masque sa responsabilité.
- La guerre n'est pas une maladie... C'est un mal insupportable parce qu'il vient aux hommes par les hommes.
- Le faire est révélateur de l'être.
- Moi j'ai les mains sales. Jusqu'aux coudes. Je les ai plongées dans la merde et dans le sang. Et puis après ? Est-ce que tu t'imagines qu'on peut gouverner innocemment ?
- Les mots boivent notre pensée avant que nous ayons eu le temps de la reconnaître.
- Dieu est mort, mais l'homme n'est pas, pour autant, devenu athée. Ce silence du transcendant, joint à la permanence du besoin religieux chez l'homme moderne, voilà la grande affaire aujourd'hui comme hier.
- Je ne suis pas un homme, je ne suis rien. Il n'y a que Dieu. L'homme, c'est une illusion d'optique.
- Il faut faire en sorte de pouvoir, en toute circonstances, choisir sa vie.
- Tout existant naît sans raison, se prolonge par faiblesse et meurt par rencontre.
- Celui qui n'a pas peur n'est pas normal ; ça n'a rien à voir avec le courage.

- Le grade confère autorité et non supériorité.
- Dans la vie on ne fait pas ce que l'on veut mais on est responsable de ce que l'on est.
- Autrui, c'est l'autre, c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi.
- Il n'y a pas de bons pères, c'est la règle. Qu'on n'en tienne pas rigueur aux hommes, mais au lien de paternité qui est pourri.
- Aimer est, dans son essence, le projet de se faire aimer.
- La violence est injuste d'où qu'elle vienne.
- Pas besoin de gril : l'enfer, c'est les Autres.
- Ce n'est pas tout de mourir ; il faut mourir à temps.
- Inutile de le nier : la femme n'est pas pareille à l'homme.
- La Liberté, ce n'est pas de pouvoir ce que l'on veut, mais de vouloir ce que l'on peut.
- On peut toujours faire quelque chose de ce qu'on a fait de nous.
- L'existence précède l'essence.
- Un geste, un événement dans le petit monde coloré des hommes n'est jamais absurde que relativement : par rapport aux circonstances qui l'accompagnent.
- Pour obtenir une vérité quelconque sur moi, il faut que je passe par l'autre.
- Un amour, une carrière, une révolution : autant d'entreprises que l'on commence en ignorant leur issue.
- La violence n'est pas un moyen parmi d'autres d'atteindre la fin, mais le choix délibéré d'atteindre la fin par n'importe quel moyen.
- Nous appellerons émotion une chute brusque de la conscience dans le magique.
- Le monde peut fort bien se passer de littérature. Mais il peut se passer de l'homme encore mieux.
- La vie humaine commence par l'autre côté du désespoir.
- Plus absurde est la vie, moins supportable est la mort.
- Un mystique, c'est toujours un homme qui veut oublier quelque chose.
- Il est toujours facile d'obéir, si l'on rêve de commander.